

Orlans

31

# LA RÉPARATION DES PENDULES

PAR

**EUGÈNE JAQUET**

Directeur de l'École d'horlogerie de Genève

ET

**DANTE GIBERTINI**

Maître de la classe de rhabillage à l'École d'horlogerie  
de Genève.

*Avec 115 gravures.*

ÉDITIONS DU  
JOURNAL SUISSE D'HORLOGERIE  
NEUCHÂTEL (SUISSE)

## La Pendule de Paris à chaperon

### Démontage de la pendule, 1<sup>re</sup> partie. Correction des défauts observés.

*Au début de cette étude, nous nous trouvons dans un atelier de «cabinotier» genevois. L'apprenti, Petit-Jean, sait déjà travailler correctement, mais il ne connaît pas encore la réparation des pendules. Son patron, M. Bonifol, s'évertue de l'initier à cet art, soit de l'horloge à sonnerie la plus simple à la plus compliquée.*

*Rappelons aux personnes qui ne sont pas au courant des mœurs de Genève, que le terme de «cabinotier» donné aux horlogers genevois, provient du fait que ces artisans travaillaient dans des ateliers appelés «cabinets», construits aux derniers étages des maisons, plus spécialement du quartier de Saint-Gervais, et le plus souvent sous les tuiles.*

*Les termes d'argot employés de temps en temps sont ceux utilisés dans le monde des cabinotiers, par les ouvriers de la «Fabrique».*

B I 7

\* \* \*

— M'apprendrez-vous le rhabillage, patron ?

— Mais oui. Petit-Jean, je te l'ai promis et, puisque maintenant tu sais limer correctement, que tu ne tournes pas mal, que tu connais les échappements et que tu peux pivoter un bel axe, nous allons nous y mettre. Et, Dieu m'damme, je te prouverai bien, qu'un cabinetier genevois qui a été élève de notre École d'horlogerie, peut aussi bien faire du rhabillage que du neuf.

— Ne pourriez-vous pas me montrer comment on s'y prend pour nettoyer une pendule ? Il y a justement ici celle que j'ai rapportée l'autre jour de la cliente des Tranchées.

— Ah ! la pendule de cheminée, qu'on appelle aussi pendule de Paris, c'est une idée. Et comme je ne suis pas pressé aujourd'hui, vu que mes pièces ne sont pas rentrées des « fournitures », nous allons nous y mettre tout de suite. Assieds-toi à côté de moi, passe-moi mon micros, écoute bien ce que je te dis, puis prends des notes.

Dans ces pendules de Paris, il y a deux systèmes bien distincts, la pendule à chaperon et celle à râteau. Je t'ai prêté quelques livres que tu m'as dit avoir consultés, je n'entrerai donc pas dans la définition du nom des pièces. Tu trouveras dans le *Traité des sonneries*, du bon maître M. Émile James, bien des renseignements utiles ; tu en trouveras d'autres dans le livre paru en 1932, *L'Horloger praticien*, dû à la plume de Fritz Thiébaud, ancien directeur de l'École d'horlogerie de Paris, lui aussi a fait son apprentissage dans notre école. Ah ! si le bon papa Boudra, de Lyon, avait publié, ses cours, tu aurais alors une quantité de renseignements pratiques. En voilà un qui s'y connaît en

fait de rhabillage! et je t'assure que bien des procédés que je te montrerai viennent de lui. C'est un ouvrier soigneux ayant travaillé longtemps à Genève et il sait reconnaître le bel ouvrage, accompli sans bousillage, comme dit Philippe Monnier.

— Faut-il démonter la pendule, m'sieu ?

— Pas si vite ! pommeau, on ne démonte jamais une pendule avant de l'avoir bien observée. Il faut te rendre compte d'avance, et au fur et à mesure que tu la démontes, des retouches à y faire. Et le démontage doit se faire méthodiquement. Ce que je vais t'enseigner à ce sujet dans cette pendule se retrouvera dans toutes les autres horloges, ce que tu auras appris ici, tu l'appliqueras chaque fois, je n'y reviendrai donc pas par la suite, lorsque nous aurons à faire avec des pendules neuchâtelaises ou autres.

Enlève le timbre, mais pas encore le support, car il protège la fourchette.

*Tige de centre touchant à la glace.*

Ça y est ? bon. Maintenant, regarde si la tige de centre touche à la glace.

— Non m'sieu.

— Cela m'aurait étonné, car c'est un défaut assez rare. Mais si c'était le cas, il faudrait regarder si la roue de centre a de l'ébat quand la lunette est fermée. Si elle n'en a pas, il faut donner un coup de lime sur l'extrémité de la tige.

— Mais, patron, ça ne serait guère possible ici, l'extrémité est trop près du trou de la goupille.

— Alors, nous changerions la glace contre une un peu plus bombée. Parfois la glace est plate, mais comme nous trouvons des pendules ayant indifféremment des verres plats ou légèrement convexes, rien ne nous empêcherait de faire cette petite modification.

Nous pourrions aussi diminuer suffisamment l'extré-

mité de la tige, boucher le trou de la goupille à l'aide d'une cheville soudée à l'argent et remplacer ensuite la goutte par une autre, moins bombée ou même plate, si c'est nécessaire. Puis tu perceras à la place convenable, un nouveau trou pour la goupille, en travers de l'ancien. Cette manière de faire a l'inconvénient d'être trop longue et de renchérir le prix de réparation de la pendule. Il est bon, cependant, que tu connaisses ce procédé employé dans quelques cas, ainsi prends-en note. Vérifie maintenant si la pendule sonne exactement les heures et les demies sur 12 et sur 6 heures.

*Sonnerie défectueuse.*

— Elle sonne juste, mais si elle sonnait mal, que devrais-je faire ?

— Il peut se présenter deux défauts différents. Supposons en premier que la pendule sonne exactement à demi-heure d'intervalle, mais régulièrement trop tôt ou trop tard. Pour corriger ce défaut, tu peux introduire dans le canon de l'aiguille une tige carrée que tu serres à l'étau et tu fais céder l'aiguille sur son ajustement en la serrant par le centre. S'il y a très peu d'écart entre l'heure et la sonnerie, il suffit de fausser légèrement l'aiguille, sans cependant lui donner une forme disgracieuse. Mais fais attention de ne pas la casser. Si l'aiguille est trop rivée sur son canon et que tu ne puisses pas la bouger, tu peux tordre légèrement le canon de la chaussée ou fausser les deux chevilles sous la chaussée. Enfin, tu peux aussi y remédier en corrigeant par l'équerre, ce qui est même plus correct.

— Qu'appellez-vous l'équerre ?

— Je vais te montrer cette pièce en démontant, c'est la première de la sonnerie qui soit en contact avec le mouvement ; elle a une forme de V, dont l'un des bras est presque toujours horizontal et son centre de pivotement repose sur un tenon qui est vissé sur la platine.